

L'étoile de Rachel

Rachel Salmona, qui a donné son nom au collège, fut arrêtée dans sa classe en 1943. Sa cousine, Claude Mitrani Echaubard, lui consacre un livre particulièrement émouvant.

"Rachel Salmona, convoi 47", le livre de Claude Echaubard, publié aux éditions Bertout, a été présenté aux enfants du Tréport le 18 octobre. La bibliothèque de l'amicale des anciens élèves de l'école élémentaire et la municipalité ont en effet décidé de lui dédier la manifestation "Lire en fête".

Le récit de Claude Echaubard débute par une singulière histoire. Son père, Israël Mitrani, possédait un magasin de prêt-à-porter au Havre. En 1965, pour son treizième anniversaire, il lui offrit une machine à coudre afin qu'elle retouche quelques vêtements après la classe. Puis, voyant sa bonne volonté, un jour il lui remit une boîte en carton dans laquelle étaient rangés des rouleaux de dentelle. "Il m'expliqua avec beaucoup d'émotion que ces dentelles étaient les seuls souvenirs qui lui restaient de sa sœur Victoria décédée en 1943".

L'histoire, somme toute banale aurait pu s'arrêter là. D'autant que le père de Claude Echaubard n'a jamais parlé de sa famille. "Je m'interrogeais souvent pourquoi je n'avais ni tantes, ni oncles, ni cousins. Un peu plus tard, j'ai appris qu'ils étaient tous morts en déportation". Impressionnée par tout ce mystère Claude Echaubard n'ose toucher à la boîte en carton et en prend grand soin.



Rachel SALMONA, qui a donné son nom au collège, était une petite fille juive, arrêtée le 16 janvier 1943

Ce n'est qu'en 1995, lorsqu'elle restaure avec son mari une vieille chaumière Normande que l'idée lui vient de rendre plus gaie une armoire vitrée.

Les dentelles feront l'affaire. Elle ouvre le carton et y trouve rapidement son bonheur : une très belle bande au crochet assez large. Au milieu se trouve un morceau de tissu jaune qu'elle jette à la corbeille. "J'étais sur le point de repasser cette dentelle, lorsque à ma grande surprise, le tissu jaune s'étant défroissé dans la poubelle, on avait l'impression que quelque chose était

écrit dessus. Je m'aperçois alors que c'était une étoile jaune que les juifs étaient obligés de porter sous l'occupation".

Claude Echaubard veut en savoir plus, elle commence à entreprendre des recherches sur sa famille lorsqu'elle apprend, par hasard, que le collège du Tréport porte le nom de sa cousine. Surprise elle téléphone au principal du collège. Le maire, Jean Garraud, qui a joué un rôle essentiel pour faire en sorte que le collège porte le nom de Rachel Salmona, lui procure des documents précieux. Elle apprend que sa cousine a été arrêtée dans sa classe. La méthode la choque profondément. Claude Balandrade, le directeur de l'école, a gardé soigneusement la liste des présents à l'école le 16 janvier 1943. Le travail de mémoire peut commencer.

Dès lors, durant cinq ans, elle va consulter les archives et interroger tous les témoins de l'époque. Son récit, sous la forme d'une quête de vérité, étayé de photos et de documents officiels est émouvant. On suit, pas à pas, le chemin de Joseph et de Calo Mitrani, les grands parents de Rachel, venus de leur Turquie natale pour fuir les persécutions sur les minorités.

Rachel Salmona avait 9 ans. Elle sera déportée avec sa grand-mère, sa mère, et sa petite sœur Colette âgée de deux ans.

Claude Echaubard en a terminé avec cette histoire : "J'ai écrit ce livre sans haine et sans vengeance. Aujourd'hui Rachel est bien au dessus de tout cela".



Claude MITRANI-ECHAUBARD est arrivée au terme de sa quête de vérité



Les enfants de l'école élémentaire ont écouté attentivement les explications de Claude MITRANI-ECHAUBARD



Rachel en compagnie de sa mère et de sa petite sœur

Un grand moment d'histoire

Auteur du livre "Rachel Salmona, convoi 47", Claude Mitrani-Echaubard est venue pour la première fois dans la classe où fut arrêtée sa cousine en compagnie de témoins de l'époque.

"C'était une petite fille comme vous. Elle était très sage et très gentille. Pourquoi sont-ils venus l'arrêter dans sa classe ? Parce qu'elle était née de parents Juifs. Je sais, le racisme est très difficile à comprendre, surtout lorsque l'on est un enfant". Claude Mitrani-Echaubard devant les élèves de l'école élémentaire explique les raisons

qu'ils l'ont amené à écrire ce livre qui relate le calvaire d'une partie de sa famille décimée dans les camps de concentration nazis.

Mauricette Dron et Colette Tellier l'accompagnent. Elles étaient dans la classe de Rachel le 16 janvier 1943, elles se souviennent : "L'arrestation de Rachel est imprimée en nous comme une photo". Colette Tellier est d'une précision étonnante : "Ils ont frappé à la porte. Nous nous sommes levées. Rachel avait les cheveux noirs et des boucles Anglaises, elle était la seule à être coiffée de cette façon. Ils l'ont pris doucement, elle n'a pas eu le temps de

ranger ses affaires". L'histoire a longtemps retenu que les hommes qui sont venus chercher Rachel ce jour-là étaient des Allemands. Mais la possibilité d'accéder aux archives après une période obligatoire de soixante ans a permis de retrouver un procès verbal qui émane de la gendarmerie d'Eu. Colette Tellier, elle, revoit très bien toute la scène : "Il y avait un gendarme et un Allemand. L'inspecteur de police était là. Il avait un grand imperméable". Elle n'a rien oublié, décidément la photo est bien gravée, elle cite même les noms des policiers et ajoute : "J'en ai parlé longuement à tous mes petits-enfants". Claude Mitrani-Echaubard n'oubliera pas cette visite dans la classe où fut arrêtée sa cousine, ni d'ailleurs sa rencontre avec les élèves des classes de troisième du collège qui porte le nom de Rachel Salmona "Pourquoi j'ai fait ce livre - expliquera-t-elle - c'est en quelque sorte pour faire la relation entre l'histoire et vous qui arrivez". Elle poursuivra : "J'ai écrit ce livre sans esprit de revanche, pour Rachel et pour les 16 000 enfants de France qui ont été déportés".

Claude Balandrade, le président de l'amicale des anciens élèves de l'école élémentaire a ensuite convié Claude Mitrani-Echaubard à la bibliothèque, trop petite pour l'occasion, afin de procéder à une séance de dédicaces qui s'est prolongée durant plus de deux heures.



Dans la classe où Rachel SALMONA fut arrêtée, Claude MITRANI-ECHAUBARD écoute les souvenirs de Mauricette DRON et de Colette TELLIER